

Les Normands dans les Îles de Jeufosse et de Bonnières au IX^e siècle

Par Jacques DEVEAU

Peu de personnes, même de Mantais, savent que les îles en face de Jeufosse et de Bonnières, furent, dans la deuxième moitié du IX^e siècle, le principal repaire des bandes normandes qui dévastèrent une partie de la Normandie et de l'Île-de-France, et qui investirent Paris.

Notre propos est de raconter les sièges que les Normands, installés dans ces îles, eurent à soutenir contre les troupes du roi des Francs, et contre leurs propres compatriotes, entre 851 et 861.

Un bref rappel de l'histoire générale nous semble nécessaire pour situer l'action.

Charlemagne meurt en 814. Son empire s'étendait de l'Elbe aux Pyrénées, de l'Atlantique à l'Adriatique. Mais ce colosse aux pieds d'argile se disloqua aussitôt, démembrement qui a pour causes la coutume germanique des partages de territoires entre les héritiers, et la faiblesse du successeur immédiat du grand empereur, Louis le Débonnaire.

Au traité de Verdun, en 843, les trois fils de Louis se partagent l'empire. Louis le Germanique prend les pays allemands au-delà du Rhin; Charles le Chauve reçoit les pays de langue française, à l'ouest de la Meuse, de la Saône et du Rhône (la Francie); Lothaire eut avec l'Italie une bande de terre allant de la mer du Nord à la Méditerranée.

Charles le Chauve, prince remarquable, appliqué à tous ses devoirs, eut alors à défendre son royaume contre les invasions des Normands.

On désignait sous ce nom, au IX^e siècle, les peuples qui habitaient la péninsule Scandinave et le Danemark actuel et qui se livraient à la piraterie. Ceux de Suède, de préférence en Russie; ceux de Norvège, en Angleterre; ceux de Danemark, en France. Leurs chefs, ou vikings, étaient des nobles que la pauvreté du sol avait obligés à s'embarquer vers des

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut publiée sous cette référence:

DEVEAU (Jacques), *Les Normands dans les Îles de Jeufosse et de Bonnières au IX^e siècle*. Le Mantois 3 — 1952 (nouvelle série): Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois ». Mantes-la-Jolie, Imprimerie Mantaise, p. 30-32.

contrées plus riches, ou un climat plus doux. Tantôt encouragés, tantôt désavoués par les autorités de leur pays, ces aventuriers s'embarquaient par série de soixante, sur de longues barques non pontées qui marchaient à la rame ou à la voile et qu'on dénommait « drakkars ». Longeant les côtes, que ne défendait alors aucune flotte de guerre, ces bandits gagnaient les estuaires des fleuves qu'ils remontaient. Dans une île choisie, ils se retranchaient, et de là, nos vikings remontaient les grandes vallées fluviales pour rançonner les villes et piller les monastères.

C'est ainsi qu'en 851, une bande de pirates Normands quitte le Danemark, se présente à l'embouchure de la Seine, ruine Fontenelle (qui n'est autre que Saint-Wandrille), le 9 janvier 852, remonte Rouen, et s'installe dans les îles en face de Jeufosse.

Après ce rappel d'histoire, un peu de géographie.

Le camp de Jeufosse se trouvait à la limite de trois pays (ceux de Rouen, de Paris et de Chartres) et sur la voie antique qui conduisait de Beauvais à Chartres par Chaussy, La Roche et Bonnières. Il permettait de rayonner vers chacune de ces contrées, et à une époque où la guerre avait souvent un caractère local, la position était bonne.

Elle protégeait et couvrait aussi la vallée de l'Epte et celle de l'Eure. Les Vikings pouvaient ainsi partir à leur guise soit au nord par l'Epte, soit au sud par l'Eure, soit à l'est vers Paris par la Seine en amont; ils avaient une retraite assurée jusqu'à leur retranchement.

La position était d'ailleurs ancienne. À l'époque gallo-romaine, un certain Givold y avait une habitation fortifiée, « Givoldi fossae », d'où le nom de Jeufosse.

Les îles étaient au nombre de trois: la première, Île de la Flotte qui a 2 kms de long et de 50 à 200 mètres de large; la deuxième, Île de la Motte-aux-Loups, juste en face de Jeufosse; la troisième, la Grande-Île, en face de Bonnières.

Plusieurs milliers d'hommes pouvaient camper à l'aise dans ces îles. Ils y édifièrent des palissades en bois, et, à l'intérieur de cette enceinte, construisirent des fortifications consistant en des tours en bois élevées sur une motte de terre, et couvertes de peaux de bêtes. Ils entassèrent dans ce retranchement des provisions, et les matériaux nécessaires pour la réparation de leurs bateaux.

Revenons à l'année 852. Les Normands, installés, comme nous l'avons dit, dans les îles de Jeufosse, lancent une expédition pédestre jusqu'à

Beauvais qu'ils pillent. Mais ils sont surpris par les troupes de Charles le Chauve, à Neuf-Marché, au sud de Gournay, et sont obligés de se réfugier dans les forêts pour revenir nuitamment jusqu'à leur repaire.

En juin 852, la première bande quitta Jeufosse qui reste désert jusqu'au mois d'octobre suivant, époque à laquelle une autre bande s'installe dans le camp retranché.

C'est alors que Lothaire et Charles, unis contre l'ennemi commun, vont avec leurs troupes au-devant des Normands qu'ils assiègent sur les deux rives de la Seine. Les deux princes y célèbrent la Noël de 852. Malheureusement, les assiégeants sont égoïstes, ou divisés, les troupes de Charles ne veulent pas prendre l'offensive.

Leurs chefs décident alors de se retirer, laissant les Danois dans leur île, jusqu'au mois de mars 853, pillant, brûlant et rançonnant à leur gré toute la région.

En juillet 855, une troisième bande, conduite par un viking du nom de Sydroc, remplace dans l'île de Jeufosse les occupants de 852-853; cette bande part de Jeufosse pour piller et rançonner Paris.

Charles le Chauve décide alors de déloger les Normands. Il demande à nouveau le concours de Lothaire, son demi-frère. Il investit les îles de Jeufosse par leurs deux rives, avec une importante flotille. Malheureusement, il est trahi. Au moment même où il attaque, on l'abandonne. On va même jusqu'à couper la corde qui maintenait sa barque, dans l'espoir de le voir tomber aux mains des Normands. C'est par miracle qu'il évite la capture et qu'il s'échappe, car toute la flotille française est faite prisonnière.

Charles se réfugie en Bourgogne, attendant des jours meilleurs.

Pendant ce temps, les Normands de Jeufosse continuent les expéditions lucratives. Ils surprennent, le jour de Pâques, l'abbaye de Saint-Germain pendant que les moines chantaient matines.

Nous arrivons maintenant à la phase où les Normands luttèrent entre eux: ceci se passe en 861. Une troupe de Normands ayant à sa tête un chef appelé Weland, remonte la Seine avec 200 navires, et assiège en aval du fleuve, l'île de Jeufosse, tenue par d'autres Normands. Quelques troupes occupent en amont Bonnières et Gloton. Weland se fait baptiser avec sa famille. Les Normands l'accusent de trahison. On a recours au combat singulier, et, devant Charles le Chauve, Weland fut tué. Assiégeants et assiégés de l'île de Jeufosse descendirent alors la Seine. Le gros de la troupe se

loua à Salomon, duc de Bretagne; le reste se vendit à Charles le Chauve moyennant 6 000 livres d'argent.

Les habitants de Limetz et de Jeufosse attribuèrent à Weland leur délivrance des pirates Normands. Ils édifièrent en 865 une chapelle, dite Notre-Dame-de-la-Mer, qui devint un lieu de pèlerinage.

*

**